

www.champagnat.org

Mises à jour

10/07/2008: Festival Mariste International

10/07/2008: Galerie de photos: Travaux de restructuration de la maison de l'Hermitage - 15

10/07/2008: Galerie de photos: Préparatifs pour le Festival Mariste International

10/07/2008: Galerie de photos: Rencontre des frères d'Australie avec le Superior Général et les frères participants du Festival Mariste

10/07/2008: Frère défunt: Néstor Quiceno Escobar (Norandina)

09/07/2008: Nouveaux Provinciaux

08/07/2008: Galerie de photos: Travaux de restructuration de la maison de l'Hermitage - 14

08/07/2008: Réflexions des Scolastiques de 1^e année – Bogota

08/07/2008: Frère défunt: Miguel Ángel Tomás Baretta (Cruz del Sur)

07/07/2008: Madagascar - La première évangélisation chez les Bara - Témoignage de Frère Tiana

07/07/2008: Présence mariste dans le monde - Galerie de photos n. 186

07/07/2008: Galerie de photos: Professions: Noviciat de Save

07/07/2008: Frère défunt: Jean-Guy Lemoyne (Canada)

Nouveaux provinciaux à Rome

Les frères du Conseil général organisent périodiquement une rencontre avec les frères Provinciaux qui commencent leur premier mandat pour les informer des orientations de l'Institut et des procédés de gouvernement. Dans ce but, se sont réunis à Rome, du 21 au 28 juin 2008, les frères Provinciaux Sunanda Alwis (Asie du Sud), Manuel de León (Asie de l'Est), Thomas Randrianantenaina (Madagascar), Hipólito Pérez Gómez (Amérique centrale), Antonio Peralta (Sainte Marie des Andes).

Pendant leur séjour à Rome, les frères Provinciaux ont eu des contacts avec les responsables des divers services de l'Administration générale pour connaître leur fonctionnement. Le BIS leur a présenté les procédés et les manières de travailler dans le domaine de la solidarité, en insistant sur l'initiative d'être présents à Genève pour défendre les droits de l'enfant. Le frère Pau Fornells a mis les nouveaux frères Provinciaux devant le panorama de travail que développe le Secrétariat du laïcat.

La Commission de vie religieuse a présenté de son côté les perspectives de la formation initiale, de la spiritualité et de la vie communautaire et quelques réalisations de l'Année de la spiritualité. Le frère Juan Miguel Anaya, Procureur général près le Saint Siège, les a informés des principes canoniques indispensables pour le Provincial, les procédés qu'il faut suivre pour l'acceptation aux vœux temporels, perpétuels ou de stabilité et des solutions canoniques pour des situations spéciales.

Le frère Secrétaire général, Jean Ronzon, a informé les nouveaux frères Provinciaux des procédés à suivre avec les secrétariats de chaque province ou de district pour traiter les formalités administratives, le classement des documents, etc. Les implications du "Projet ad gentes" pour l'Institut



et les perspectives à long terme qui se présentent ont aussi été sujet de réflexion partagé avec les nouveaux Provinciaux. De son côté, la Commission de mission a échangé avec la nouvelle équipe des frères provinciaux les travaux qui se font depuis la Commission pour dynamiser la gestion et la mission.

La Commission pour l'usage évangélique des biens a souligné surtout la philosophie de l'Administration générale par rapport à ce sujet et la portée du Secrétariat pour l'usage évangélique des biens récemment créés. Cette information a été complétée par les apports de l'Économiste général au sujet des finances de l'Institut. Le frère Ernesto Sánchez a indiqué, à son tour, les réalisations que son secrétariat réalise pour la promotion des vocations. La Direction de communications a informé les nouveaux frères Provinciaux des publications écrites au sujet des papiers ou dans un format digital qui sont envoyées à toutes les maisons de l'Institut, réduisant le nombre d'éditions et les coûts de celles-ci. Le frère Giovanni Bigotto leur a exposé tout ce qui concerne la promotion des causes des saints.

Le frère Seán Sammon, Supérieur général, a réfléchi avec les nouveaux frères provinciaux sur l'attention pastorale qu'un frère Provincial ou un Supérieur de District doit porter à ses frères.

La première évangélisation chez les Bara

Témoignage de Frère Tiana mariste de Madagascar



Et à partir de ce moment-là, ils nous posèrent des questions sur notre raison de vivre sous tente dans le froid. Ce fut alors le début d'un dialogue.

Ils nous dirent : « Le P. Colombi nous propose de prier, mais ça nous intéresse pas. C'est l'affaire des Blancs, et nous n'avons pas besoin de cela. Mais ce que nous voulons c'est que nos enfants puissent aller à l'école et après on verra ». Dès lors débute pour moi une période d'attente et d'apprivoisement des gens par une présence continue ; c'est « l'être avec », à l'écoute de ce qui se passe, voir s'il y a des signes spirituels dans leurs us et coutumes.

C'est avec des jeunes de la classe de Première et de Terminale du Collège Saint Pierre Chanel, de Ihosy que débuta en 1996 cette aventure chez les Bara, appelée « santatra » ou « commencement ».

C'est à la demande du Père Giovanni Colombi et après réflexion que nous sommes allés à Bevaho, village du plateau d'Horombe pour y passer une semaine. Ce fut une période très dure, car personne ne s'intéressait à nous, mis à part les enfants qui voulaient apprendre des chants.

On s'observait alors de loin. Les villageois étaient très méfiants et se posaient des questions sur les « squatteurs » de leur village. Je crois que le P. Colombi pensait que tout ce qu'il disait serait accepté par les Bara, mais malgré sa présentation et ses efforts, c'est le contraire qui se passa.

Après une semaine passée sous la pluie et dans le froid, ainsi qu'avec les puces qui nous empêchaient de dormir, nous avons décidé de partir... mais une petite leur est apparue... Les villageois nous proposèrent alors une petite case et nous invitèrent à rester un peu plus longtemps.

J'ai beaucoup appris par rapport à cette vertu. Les Bara m'ont bousculé, m'ont fait vivre, m'ont fait douter et aussi m'ont tenté... pour que j'apprenne à être patient. J'en suis heureux et je sais maintenant que Dieu est la source de toute patience, car il est patient sur notre rythme de vie, sur notre façon de faire, et surtout il ne cesse de nous attendre.

A partir de ce constat, j'ai essayé de prendre mon temps à regarder, à écouter, à recevoir, à participer... et surtout ce qui m'a aidé, c'est de partager avec eux tout ce qu'ils vivent : le repas, la joie, la souffrance, le rythme des saisons et des diverses pratiques traditionnelles. En fait c'est une foi qu'ils ont par rapport à la nature qui est don de Dieu, et par rapport aux « Razana » (Ancêtres qui sont proches de Dieu) qui connaissent bien ce que vivent leurs enfants et petits enfants, et qui peuvent intercéder pour les vivants.

Dans la patience, il y a la notion de temps. Il ne faut pas être pressé, en toutes circonstances, surtout dans les échanges, dans la prière, dans les intercessions où chacun exprime ce qu'il a au fond de lui-même, que ce soit comme demande à Dieu Créateur, re-

merciements, mais aussi le cri de sa souffrance.

Il faut accepter d'être à l'écoute de tout ce qu'ils vivent : maladie, mort, bêtes malades, joie d'avoir un enfant, joie de gagner de l'argent... Ce temps partagé m'aide à dire au fond de moi même que je suis très petit face à ce qui se passe et je rends grâce à Dieu pour ce temps passé avec eux.

Quelle joie de tout partager avec eux !. Un mot clé pour moi, à chaque fois, c'est d'« être dans la joie et la souffrance », comme Dieu est toujours présent même si nous ne sentons pas qu'il est là. Plusieurs fois, j'ai eu la tentation de me révolter et de me demander si Dieu est là, face à des souffrances : mort d'un enfant, femmes qui meurent en couche, la maladie, les cataclysmes naturels. Mais, face à cela, je dois me montrer fort. Mais parfois je craque, c'est la vie. Cet « être avec » m'a beaucoup aidé par la suite pour comprendre et faire un parallèle avec JESUS source de toute vie, à partir de leurs pratiques religieuses, comme les sacrifices.

En fait, mon approche de ces gens s'est faite tout d'abord par AMOUR pour ces personnes. De là ; ils m'ont appris à être patient à l'image de Jésus. Je crois qu'ils sont très patients aussi avec moi et ils acceptent que j'assiste à leur vécu et participe à tous les événements, comme à leur repas qui est source et symbole d'unité et d'une seule VIE.

Cette amour me pousse à mourir envers ce que je suis et ce que je ressens ainsi qu'à mes préjugés, pour renaître et de croître avec eux. Faire ces diverses expériences et être avec eux m'a vraiment permis de leur révéler qu'il y a cette personne Formidable, qui est Jésus Christ.

Mais cela a été surtout possible que plusieurs années après car il faut créer la CONFIANCE mutuelle.

Calendrier du Supérieur général et son Conseil

Juillet – Décembre 2008

Réunions à Rome

21 – 26 juillet : Commission préparatoire du XXI^e Chapitre général

03 – 10 août : Commission de révision du Chapitre 4 des Constitutions.

01 – 06 décembre : Commission préparatoire du XXI^e Chapitre général

08 – 13 décembre : Communauté de Notre-Dame de L'Hermitage

09 – 13 décembre : Commission du document sur la Pastorale Mariste des Jeunes
15 décembre : Début de la Plénière

Visites du Supérieur général

10 – 13 juillet : Festival mariste International. Sydney

27 juillet – 04 août : Madagascar

10 – 25 septembre : Europe Centre-Ouest

Visites des Conseillers généraux

03 septembre – 21 octobre : Mexique Central et Mexique Occidental : Antonio Ramalho et Pedro Herreros

22 – 29 septembre : Algérie. Peter Rodney et Emili Turú

02 – 07 octobre : Hongrie. Peter Rodney et Emili Turú

Conseil général élargi

25 – 26 octobre : Préparation

27 – 31 octobre : Brésil et Cono Sur. Mar del Plata

03 – 04 novembre : Préparation

05 – 09 novembre : Arco Norte. Guadalajara (Mexique)



Année de la spiritualité mariste

Réflexions des Scolastiques

Colombie

Dans la rencontre que nous avons eue avec le frère Teófilo Minga, celui-ci nous a présenté les idées-force de l'Année de la Spiritualité mariste, se basant toujours sur le document L'Eau du Rocher. Le but était de susciter des questionnements à propos de notre spiritualité qui est vécue dans le monde mariste. Frères et laïcs s'engagent avec la même intensité et vivent un sentiment de communion avec l'Institut, spécialement au cours de cette année. Ces douze mois devraient être, à juste titre, pour toute la famille mariste un lieu de rencontre au niveau de la communion et de la spiritualité.

Frère Teófilo a insisté aussi sur le fait que notre spiritualité est valable pour les jeunes et les enfants à qui nous sommes envoyés : une spiritualité à vivre dans chacun des lieux où nous exerçons notre apostolat, dans nos communautés ; il nous faut incarner les paroles de Jésus aux disciples d'Emmaüs : « Notre cœur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait les Écritures ? » (Lc 24,32).

Frère Teófilo a insisté avec force sur la "valeur pédagogique" des symboles ; il nous a dit combien les cinq symboles de L'Eau du Rocher – Source de vie - enrichissent la prière et les retraites de nombreuses communautés dans les différentes Provinces. Cela nous a surpris ; c'était la première fois que quelqu'un nous en parlait. Ces symboles nous permettent d'approfondir notre spiritualité car ils prennent appui sur l'Évangile et expriment ce que Jésus veut de nous. Le roc, invitation à être fermes et solides dans l'amour du Seigneur. L'eau, symbole



de vie qui étanche la soif de ceux qui en ont besoin. Le chemin, une invitation à être comme Jésus, qui est devenu vérité, vie et chemin. La table, qui nous rappelle non seulement le don de l'Eucharistie, mais nos origines à La Valla. Le feu, force apostolique si visible à la Pentecôte, qui marque les débuts de l'Église ; force qui a embrasé le cœur de tant d'apôtres dans l'Histoire de l'Église, dont Champagnat. À ces cinq symboles, maristes et bibliques à la fois, nous pourrions ajouter la statue de Marcellin qui porte un enfant sur ses épaules (dernière partie du document) : une invitation à regarder au-delà de nos « petits » horizons pour porter notre spiritualité en dehors des frontières maristes, dans l'Église et dans le monde. L'enfant nous invite à regarder plus loin, à découvrir de nouveaux horizons pour les générations futures.

Et enfin, frère Teófilo nous a fait part d'un projet : il s'agirait d'organiser des exercices spirituels ayant un caractère propre, basés sur L'Eau du Rocher, comme soutien des méditations et des prières qui accompagnent normalement les exercices de 30 jours. Ce seraient des exercices « marcelliniens », à l'instar des exercices « ignaciens » !

Un autre grand groupe de martyrs en Espagne vers la béatification

Autour de nos martyrs

Maison Générale

Le 28 octobre 2007 nous étions heureux et fiers : 47 de nos Frères étaient béatifiés à Rome. Dans l'ivresse de nos joies et festivités nous avons oublié de remercier et de faire place à un homme qui a beaucoup fait pour nos martyrs. Il s'agit de Monseigneur José Luis Gutierrez, le relateur. Son travail a consisté à lire, corriger et constamment guider le travail du Fr. Gabriele Andreucci, alors postulateur général : des milliers de pages lues et corrigées. Il a aussi qui a préfacé les diverses positio écrites par le Frère Gabriele, celle sur le Fr. Bernardo, le Fr. Laurentino et aussi celle du groupe de Crisanto. Ces jours-ci il est en train de relire la positio du groupe du Frère Eusebio. Il a réalisé un travail énorme en faveur de nos causes ; nous lui exprimons toute notre gratitude. Ajoutons que Monseigneur Gutierrez est un de nos anciens élèves de l'Espagne et il garde pour les Frères une grande sympathie.

Le relateur est cette personne de la Congrégation pour les causes des saints qui guide et patronne le travail des postulants ; il en garantit la valeur devant les autres membres de la Congrégation. Comme les causes arrivent maintenant du monde entier, la Congrégation s'est donné

des relateurs dans les diverses langues : anglais, allemand, français, espagnol, italien, polonais. La Congrégation pour les causes des saints devient de plus en plus internationale, comme d'ailleurs la Vatican lui-même.

Le 14 mars de cette année, les postulants, ayant des martyrs en Espagne, avons décidé de commencer le



travail pour porter vers la béatification un autre grand groupe de martyrs. Nous avons regroupé 34 causes, comptant 531 martyrs. Parmi ces causes, nous, Maristes, avons le groupe du Fr. Crisanto : 66 Frères et deux laïcs. Cependant il faut s'armer de patience romaine dans ce travail : nous n'arri-

verons pas aux béatifications avant 7-8 ans, donc vers l'an 2015. Mais le temps passe vite, surtout quand on est vieux.

Nous sommes aussi dans les dernières retouches de la cause du Frère Eusebio et 58 autres Frères. C'est le dernier groupe de nos martyrs d'Espagne. Cette cause a pris du retard ; elle n'est pas encore remise à la Congrè-

suisse, est tué à Barcelone. L'étude de la cause est achevée et la positio est écrite. Ce Frère s'ajoutera au groupe du Frère Eusebio.

2-1934 : Le Frère Bernardo est assassiné à Barruelo. Il a été proclamé bienheureux le 28 octobre 2007.

3-1936 : Les Frères Laurentino, Virgilio et 44 autres compagnons sont fusillés à Barcelone. Ils ont été béatifiés le 28 octobre 2007, avec le Fr. Bernardo.

4-1936-1939 : Les Frères Crisanto, 65 autres Frères et deux laïcs sont assassinés en divers endroits de l'Espagne. Ils feront partie du prochain groupe de béatifiés.

5-1936-1939 : Les Frères Eusebio et 58 autres Frères sont assassinés dans diverses communautés d'Espagne. L'étude de la cause n'est pas encore achevée.

Notre famille a bien d'autres martyrs en Océanie, Asie, Afrique, Amérique... Tous ces Frères nous disent que notre style de vie mariste conduit à la fidélité au Seigneur ; c'est un chemin de sainteté sur lequel les jeunes et les hommes sont rejoints par l'amour de Dieu.

1-1909 : Le Frère Lycarion,

Fr. Giovanni Bigotto

